

Une internationalisation rapide des firmes et des marchés

Chapô : *pour s'internationaliser, les entreprises peuvent recourir à une diversité d'instruments : commerce international, accord et alliances, implantations directes à l'étranger sous formes d'investissements greenfields ou de fusion-acquisitions. Les indicateurs disponibles montrent que les IAA ont connu dans tous ces domaines une forte dynamique d'internationalisation, mais qui n'a toutefois pas été plus rapide que dans le reste de l'industrie manufacturière ou de l'ensemble des activités marchandes.*

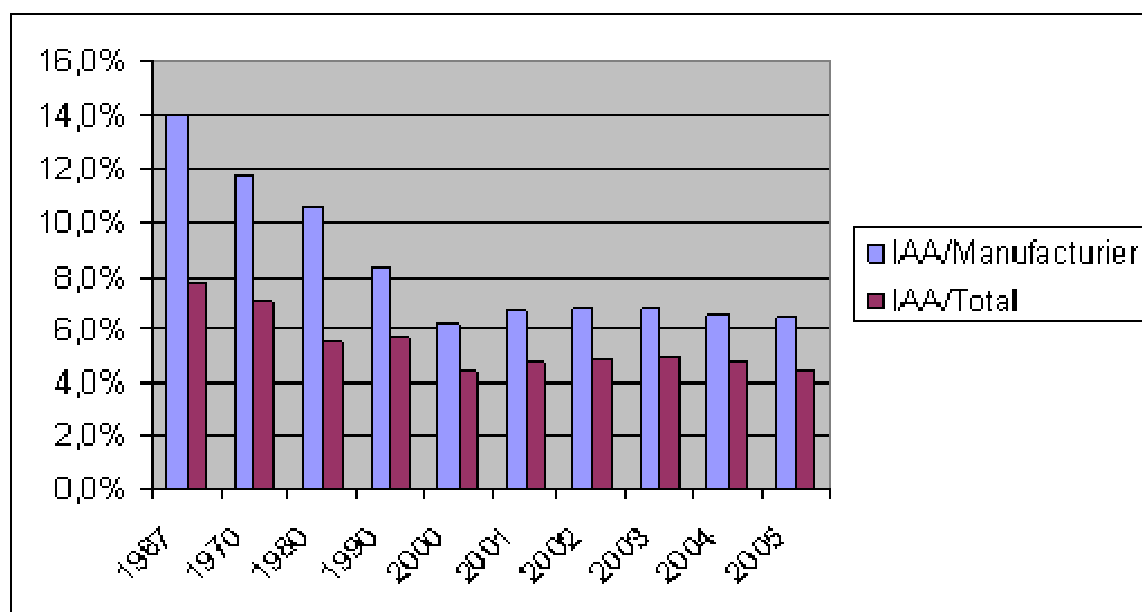
Progression rapide des échanges internationaux

La progression du commerce international dans les IAA se nourrit, on l'a vu, de deux composantes distinctes : d'une part la progression de flux de demi-produits de composants à l'intérieur des réseaux de production transnationaux ; d'autre part, les exportations de produits finis destinés au consommateur final. L'analyse des données de la base Chelem, montre une progression globalement forte des flux : les exportations totales de produits agroalimentaires (hors agriculture) ont en effet été multipliées, en valeur, par un facteur 4 entre 1980 et 2005, pour atteindre cette année-là un montant total de 451 milliards de dollars, soit 6,4 % des échanges manufacturiers (hors énergie), les principaux flux concernent les céréales, les viandes, le sucre, et les produits laitiers. C'est à la fois peu et beaucoup.

C'est peu, parce que la progression globale des échanges dans l'agroalimentaire au cours des 25 dernières années a été assez significativement inférieure à celle du secteur manufacturier dans son ensemble, qui a été multiplié au cours de la même période par un facteur 6,6. Au total, la part des IAA dans les échanges mondiaux de produits industriels reste inférieure à leur poids économique global, estimé à un peu moins de 15 % en termes de production. Le secteur des IAA reste donc encore aujourd'hui globalement moins ouvert aux échanges internationaux que la moyenne de l'industrie.

Mais c'est aussi beaucoup, parce que le commerce international en valeur des IAA a progressé depuis 1967 à un rythme nettement plus marqué que l'ensemble de l'activité du secteur, témoignant d'un mouvement continu d'ouverture aux échanges. De plus, le rythme de cette progression c'est accéléré au cours des cinq dernières années. Avec un bond de près de 60 % en valeur entre 2000 et 2005, il a même fait preuve d'un dynamisme légèrement plus marqué, sur la période récente, que l'ensemble du commerce mondial de produits manufacturiers (+ 53%). Sa part dans le total des échanges a donc cessé de se réduire, comme cela avait été le cas entre 1967 et 2000, et a même enregistré depuis lors une légère progression.

Figure 1
La part des IAA dans les échanges internationaux



Source : base Chelem-Cepii

Dynamisme des flux d'investissements internationaux

L'effort d'investissement à l'étranger des industries des IAA, quoiqu'en progression rapide, reste situé aujourd'hui dans la moyenne basse l'industrie manufacturière. C'est ce qui ressort de l'analyse de trois grands groupes d'indicateurs : les flux et les stocks d'investissements directs à l'étranger (IDE) ; les données concernant les projets greenfields et les opérations d'acquisition-fusions ; enfin la mesure du niveau d'ouverture internationale des firmes et des territoires d'accueil.

Flux et stocks d'IDE : Une progression comparable à la moyenne de l'industrie manufacturière

Les flux d'IDE, entrants comme sortants, ont connu une forte progression dans le secteur des IAA, avec un doublement entre 1989-1991 et 2003-2005 (tableau 1) ; Cependant, cette progression a été légèrement moins rapide que celle du secteur manufacturier et a fortiori que celle de l'ensemble des activités marchandes (y compris secteur tertiaire).

Tableau 1
Flux annuels d'IDE en dollars courants
(milliards de dollars)

	Flux d'IDE entrants		Flux d'IDE sortants	
	1989-1991	2003-2005	1989-1991	2003-2005
Manufacturier	63,6	173,8	83,2	167,9
IAA (+ tabac)	7,2	15,5	12,4	20,4
Total	183,1	750,5	218,5	758,3
IAA/manufacturier	11,3%	8,9%	14,9%	12,2%
IAA/total	3,9%	2,1%	5,7%	2,7%

Source : Cnuccd

- Entre 1990 et 2005, les stocks d'IDE sortants dans le secteur agroalimentaire, exprimés en monnaie courante, ont été multipliés par 4, passant de 76 à 301 milliards de dollars. Cette forte progression n'est cependant pas exceptionnelle par rapport au reste des activités marchandes. Au cours de cette période, la part des IAA dans les stocks d'IDE mondiaux de l'industrie manufacturière est en effet restée relativement stable autour de 10 % (avec une légère régression pour les stocks sortants et une légère progression pour les stocks entrants¹). Elle a même connu une forte régression par rapport à l'ensemble des secteurs du fait de la poussée des investissements internationaux dans le secteur des services (tableau 2).

Tableau 2
Stocks d'investissement directs dans le monde
(milliards de dollars)

Année	IDE entrants		IDE sortants	
	1990	2005	1990	2005
Manufacturier	729,1	2975,5	800	2774,3
IAA (+tabac)	74,1	272,6	76,1	301,4
Total	1779,1	10041,8	1815,3	10579,3
IAA/manufacturier	10,2%	9,2%	9,5%	10,9%
IAA/total	4,2%	2,7%	4,2%	2,8%

Source : Cnuccd

Dynamisme récent des opérations greenfields et surtout des fusions-acquisitions

Les flux de projets greenfields ont connu une croissance assez forte entre 2002 et 2006 dans les IAA, passant de 420 à près de 750 entre ces deux dates. Sur l'ensemble de la période, ils représentent une fraction significative - 12 % environ - de l'ensemble des opérations annoncées dans l'industrie manufacturière. Ce pourcentage, qui a connu un léger tassement entre 2002 et 2006 reste cependant légèrement inférieur à la part des IAA dans la production manufacturière mondiale² (tableau 3).

Tableau 3
Nombre de projets greenfield annoncés dans le monde
(2002-2006)

Année	2002	2003	2004	2005	2006	Total
Manufacturier	3319	5682	6121	6011	6369	27502
IAA (+tabac)	420	685	757	676	744	3282
Total	5703	9443	10145	10442	11813	47546
IAA/manufacturier.	12,7%	12,1%	12,4%	11,2%	11,7%	11,9%
IAA/total	7,4%	7,3%	7,5%	6,5%	6,3%	6,9%

Source : OCO consulting

¹ Ceci laisse penser qu'une partie importante des IDE des firmes agroalimentaires aurait été consacré à l'acquisition d'entreprises n'appartenant pas au secteur des IAA.

² Cette comparaison un peu brutale est, pour des raisons évidentes, sujette à caution : il faudrait en effet à minima tenir compte de la taille des projets en termes d'emploi créés et de capitaux investis, sans doute inférieur dans les IAA à la moyenne de l'industrie.

Les IAA ont également connu au cours des années récentes d'importants flux de fusion-acquisitions internationaux, dont le montant (y compris tabac) s'est établi (entre 2004 et 2006 à environ 15 % du total des opérations observées dans l'industrie manufacturière mondiale (tableau 4).

Tableau 4
Fusions acquisitions (milliards de dollars)

	Ventes de firmes du secteur				Achat par des firmes du secteur			
	2004	2005	2006	Total	2004	2005	2006	total
Milliards de dollars								
Total	380,6	716,3	880,5	1977,4	380,6	716,3	880,5	1977,4
Manufacturier	120,7	203,7	274,4	598,8	106,8	148,7	215,2	470,7
IAA (+tabac)	23,9	44,8	24,9	93,6	22,7	24,9	17,8	65,4
IAA/total	6,28%	6,25%	2,83%	4,73%	5,96%	3,48%	2,02%	3,31%
IAA/manufacturier	19,80%	21,99%	9,07%	15,63%	21,25%	16,75%	8,27%	13,89%
Nombre d'opérations								
Total	5113	6134	6974	18221	5113	6134	6974	18221
Manufacturier	1719	1994	2196	5909	1599	1866	2058	5523
IAA (+tabac)	234	215	230	679	227	206	201	634
IAA/total	4,6%	3,5%	3,3%	3,7%	4,4%	3,4%	2,9%	3,5%
IAA/manufacturier	13,6%	10,8%	10,5%	11,5%	14,2%	11,0%	9,8%	11,5%

Source : Cnucead (d'après Thomson financial)

Il apparaît par ailleurs que, même si les IAA ne figurent pas parmi les secteurs où se sont réalisées les plus grandes fusions-acquisitions internationales au cours des années récentes, le nombre de grosses opérations (plus de 1 milliard de dollars) n'en est pour autant négligeable : 6 en 2002 et 2003, 1 en 2004, 6 en 2005, 10 en 2006. On observe même, à partir du point bas de 2004, une forte progression du nombre de grosses opérations depuis 2005, qui s'est poursuivie en 2006 et sera sans doute confirmée en 2007³ (tableau 5).

³ Parmi les grosses opérations de l'année 2007, on peut notamment citer : l'achat du hollandais Numico par le français Danone pour 16,8 milliards de dollars ; la vente par Danone des biscuits Lu à l'américain Kraft ; et dans le tabac, l'achat du franco-espagnol Altadis par le britannique Impérial Tobacco pour 21,5 milliards de dollars

Tableau 5
Principales fusions-acquisition internationales 2002 et 2007
(Supérieures à 1 GUS\$, hors tabac)

Année	Montant (GUS\$)	Entreprise acquise			Entreprise acquéreuse	
		Nom	Nationalité	Secteur	Nom	Nationalité
2002	5,6	Miller Brewing	EU	Boissons Alcoolisées	South african Breweries	Royaume-Uni
2002	2,6	Chel America	EU	Surgelés	Nestlé	Suisse
2002	1,7	Interbrew (SA-Carling business)	RU	Boissons alcoolisées	Adolph Coors	EU
2002	1,6	Brauerei Beck	All.	Boissons alcoolisées	Interbrew	Belgique
2002	1,2	Cereol	France	Huileries	Bunge	EU
2002	1,0	Cerestar	France	Minoterie	Cargill	EU
2003	4,2	Pfizer-Adams	EU	Confiserie	Cadbury Schweppes	RU
2003	4,2	Scottish&Newcastle-Ret Bus	RU	Boissons alcoolisées	Spirit amber Bidco	EU
2003	3,7	Panamerican Beverages	EU	Boissons non alcoolisées	Coca-Cola Femsa	Mexique
2003	2,4	Nestlé Ice Cream	EU	Crèmes glacées	Dreyers Grand Ice Cream	EU
2003	1,3	Getraenke Beteiligungs	Autriche	Boissons alcoolisés	Heineken	Pays-Bas
2003	1,2	BRL Hardy	Australie	Boissons alcoolisées	Constellation Brands	EU
2004	4,0	Braco	Brésil	Boissons alcoolisées	Interbrew	Belgique
2005	14,4	Allied Domecq	RU	Boissons alcoolisées	Goal acquisition, ldt	France
2005	4,2	Molson inc	Canada	Boissons maltées	Adolph Coors	EU
2005	3,5	Bavaria SA	Colombie	Boissons maltées	SABMiller plc	RU
2005	1,9	Masonite International corp	Canada	Travail du grain	Kohlberg, Kravis Roberts & Co	EU
2005	1,5	National Foods, ltd	Australie	Produits laitiers	San Miguel corp	Philippines
2005	1,4	Chr hansen food ingredients	Danemark	Ingrédients alimentaires	PAI Partners SA	France
2005	1,1	CSM Nv – sugar confectionnery div	NL	Confiserie	Investor group	RU
2006	4,6	Spirit group ltd	RU	Lieu de consomm. de boissons alcoolisées	Punch tavern Plc	RU
2006	3,2	Select service partner	Suède	Restauration	Moto investment ltd	RU
2006	2,6	Dreyers grand Ice cream ic	EU	Crèmes et desserts glacés	Dreyers grand Ice cream ic	EU
2006	2,2	Unilever Plc – european food bus	RU	Spécialités glacées	Permira B.	Allemagne
2006	1,6	Marine Harvest Invest BV	Hollande	Aquaculture animale	Pan fish ASA	Norvège
2006	1,4	East Asiatic co	Singapour	Conserves	Koninklijke numico nv	Holl.
2006	1,3	Vincor International	canada	boissons alcoolisées	Constellation Brands inc	EU
2006	1,2	Quilmes industrial Sa	Argentine	Boissons maltées	Ambev	Bresil
2006	1,1	United Biscuits –European busines	Espagne	Biscuiterie	Kraft Foods inc	EU
2006	1,0	Burns Phils and Co	Australies	Biscuiterie	Rank group ltd	NZ

Source : CnuCED

Des niveaux d'internationalisation supérieurs à la moyenne des secteurs marchands, mais inférieurs à ceux du secteur manufacturier

On ne dispose actuellement que de données partielles concernant le taux d'internationalisation des firmes des IAA comme le degré d'ouverture des différents pays. Celles-ci permettent néanmoins d'aboutir à quelques conclusions convergentes

- Le degré d'ouverture des économies nationales aux firmes étrangères est, pour la plupart des pays où cette donnée est disponible, inférieur dans le secteur des IAA à celui observé pour les activités manufacturières, mais supérieur à la moyenne du secteur marchand dans son ensemble.

- Symétriquement, le degré d'internationalisation des firmes des IAA semble en général inférieur celui de l'ensemble de l'industrie manufacturière. Le faible nombre de données nationales disponibles ne permet pas de tirer une conclusion faible concernant l'ensemble du secteur marchand.

Tableau 6
Part des investissements étrangers dans les IAA pour quelques pays de l'OCDE

	Emploi			Production		
	IAA	Manufact.	Total des secteurs marchands	IAA	Manufact.	Total des secteurs marchands
Part des entreprises étrangères dans le territoire d'accueil						
Etats-Unis	8,6	12,0	4,7	ND	ND	ND
Allemagne	7,6	15,4	ND	ND	ND	ND
Japon	ND	ND	ND	1,7	3,2	1,6
France	14,9	26,2	13,6	29,5	31,8	23,1
Royaume-Uni	23,6	26,6	14,6	29,7	39,5	23,8
Canada	ND	ND	ND	48,1	51,0	30,0
Espagne	9,7	15,6	ND	14,1	25,3	ND
Italie	7,1	10,9	6,2	ND	ND	ND
Taux d'internationalisation des entreprises selon le pays d'origine (part des filiales étrangères rapporté à l'activité du le territoire d'origine)						
Allemagne	8,6	31,0	ND	6,9	32,1	ND
Japon	ND	ND	ND	3,2	15,6	9,6
Etats-Unis	ND	ND	ND	26,9	28,6	26,2

Source : OCDE. Calculs de l'auteur à partir du Survey of Current Business pour les Etats-Unis

On notera toutefois que, d'après les données de Thomson Financial, le taux d'internationalisation des plus grands groupes des IAA, mesuré par le ratio des actifs à l'étranger sur les actifs totaux, semble légèrement supérieur à celui des autres grands groupes globaux (tableau 7).

Tableau 7
Part des entreprises des IAA dans les 5000 premiers groupes mondiaux

	% des firmes	% des actifs à l'étranger	Taux d'internationalisation (*)
Manufacturier	55,6	62,4	0,33
IAA	3,8	5,2	0,38
Total	100	100	0,34

Source : Cnuccd, d'après Thomson Financial

(*) ratio des actifs à l'étranger sur les actifs totaux

Sans pouvoir tirer de ces indicateurs hétérogènes et parfois légèrement contradictoires des conclusions entièrement définitives, on notera cependant :

- Que les IAA ont connu au cours des années récentes un rapide mouvement d'internationalisation, mis en évidence par tous les indicateurs disponibles (commerce, investissements...);

- Que ce mouvement ne semble cependant pas avoir été significativement plus rapide au cours des quinze dernières années que dans le reste du secteur manufacturier, et qu'il a même été moins marqué que dans l'ensemble de l'économie compte tenu du rattrapage à l'internationalisation réalisé par les entreprises du secteur tertiaire.

- Enfin, que le degré d'ouverture des territoires aux firmes étrangères dans le secteur des IAA semble encore aujourd'hui légèrement inférieur à la moyenne des activités manufacturières.